

Une suberaie qui s'estompe chaque jour davantage

L'activité subériculture et exploitation du liège était à son apogée dans les années cinquante pour ne cesser de décliner jusqu'à nos jours. Un déclin stigmatisé par la fermeture définitive de l'Usine à Liège (Alessandri) en 1979. Et depuis, "exit" la subériculture (sylviculture du chêne-liège); subsistent quelques liégeurs (démasclage) qui voient la "forêt liège" sudiste s'estomper lentement mais sûrement. Ladite suberaie n'est pas vraiment entretenue, on ne replante plus. Les arbres mis à mal sont tués par la ou les maladies alors qu'ils semblaient forts. Cette année, les chenilles avaient fait leur office en dévorant le feuillage comme une taille bienvenue donnant un certain regain au végétal. Mais cela n'a pas suffi.

Pourtant, cette "matière" noble, offerte par un arbre qui l'est tout autant, a aujourd'hui des débouchés nouveaux notamment en matière d'isolation thermique et phonique. Des débouchés que les voisins sardes ont parfaitement admis jusqu'à venir en Corse pour en disposer encore davantage.

/PHOTO P.C.

